

Lettres de sœur Lucie abordant la dévotion au Cœur Immaculé de Marie

En mai 1930, Notre-Seigneur fit savoir à sœur Lucie que les demandes concernant la dévotion au Cœur Immaculé de Marie et la consécration de la Russie devaient être adressées au Saint-Père lui-même. Sœur Lucie mit rapidement au courant son directeur de conscience, le père Gonçalves, qui lui ordonna de mettre par écrit ce qu'elle avait appris. Elle lui écrivit la lettre suivante :

JMJ

Tuy, 29/V/1930

Révérend Père,

Ce qui me paraît s'être passé entre Dieu et mon âme au sujet de la dévotion réparatrice au Cœur Immaculé de Marie et de la persécution de la Russie.

Il me semble que le bon Dieu, au fond de mon cœur, agit sur moi pour que je demande au Saint-Père l'approbation de la dévotion réparatrice, que Dieu lui-même et la Très Sainte Vierge ont daigné demander en 1925, pour, au moyen de cette petite dévotion, donner la grâce du pardon aux âmes qui ont eu le malheur d'offenser le Cœur Immaculé de Marie, la Très Sainte Vierge promettant aux âmes qui chercheront à lui faire réparation de cette manière, de les assister à l'heure de la mort, avec toutes les grâces nécessaires pour qu'elles se sauvent.

La dévotion consiste, durant cinq mois consécutifs, le premier samedi, à recevoir la sainte communion, à dire un chapelet et à tenir compagnie à Notre-Dame durant quinze minutes, en méditant les mystères du Rosaire, et à se confesser, avec la même intention. Cette confession peut être faite un autre jour. Si je ne me trompe, le bon Dieu promet de mettre fin à la persécution en Russie, si le Saint-Père daigne faire, et ordonne aux évêques du monde catholique de faire également, un acte solennel et public de réparation et de consécration de la Russie aux très Saints Cœurs de Jésus et de Marie, **Sa Sainteté promettant, moyennant la fin de cette persécution, d'approuver et de recommander la pratique de la dévotion réparatrice**, indiquée ci-dessus.

Je déclare que je crains beaucoup de me tromper, et le motif de cette crainte est que je n'ai pas vu personnellement Notre-Seigneur, mais j'ai seulement senti sa divine présence.

Quant à la répugnance que je sens d'aller dire cela à la Révérende Mère Supérieure, je ne sais pas bien d'où elle vient. Ce peut être en partie la crainte que j'ai que la Révérende Mère désapprouve tout cela, ou dise que c'est une illusion, une suggestion du démon, et des choses de ce genre.

Je baise respectueusement la main de votre Révérence.

F. L. J.

1
Juy 29/5/1920

Rev. ^{mo} Senhor.

O que me parece ter se passado entre Deus e a minha alma a respeito da devoção reparadora do Imaculado Coração de Maria e da perseguição da Benuia.

Peressi-me que o Amor bom Deus se fonde do meu coração nesta comigo para que peça ao Santo Padre a aprovação da devoção reparadora que o próprio Deus e a Santíssima Virgem se dignaram pedir em 1925: para de atenção a esta frequenta devoção dar a graça do precató as almas que tiveram a desgraça de afundar o Imaculado Coração de Maria prometendo a Santíssima Virgem as almas que do se-juinte modo a procurarem reparar assisten-thes á hora da morte com todas as graças necessarias para se salvarem.

A devoção consista, em duran-te 5 meses seguidos ao priméis-
so sábado, receber a Sagrada Comunhão, usar um Terço,

e fazer 15 minutos de conspensão á Nossa Senhora auditando os mis-
terios do Bevaria e fazer uma confissão com o mesmo fim, este poder se ter
fazer durante dia. Se que não engra-
no o bom Deus promete themi-
nar a perseguição da Benuia
e o Santo Padre se dignar fazer
e mandar que o pancham igua-
mente os Bispos do mundo
Catholico um solene e publico
act de reparação e conspensão da
Benuia aos Santissimos Coração
de Jesus e Maria; prometendo

Sua Santidade mediante o fim
d'esta perseguição aprovar e
recomendar a pratica da ja
indicada devoção reparadora.
Declaro recisar amittissimo in-
ganar me e o motivo d'iste
reciso e por nao ter visto pesso-
almente Nosso Senhor, suas se-
sentido a sua Divina promessa

Quanto a refrugancia que me
to em indiger isto á Bem. Madre
Superiora, nao sei bem donde
procede parte sera talvez de
recusa que tenho de que sua
Bem. Mãe irá desaprová tudo isto
de dizer que é uma illusão
uma suggestão do Demonio
e coisas assim d'este genero
Reijo respectivamente a
vossa de t. Bem. Mãe

En recevant cette lettre, le père Gonçalvès fit immédiatement remettre à sœur Lucie une note lui demandant de répondre par écrit à six questions :

Veillez répondre, comme vous pourrez, sur une feuille de papier à lettres, aux questions suivantes :

1. Quand, comment et où, c'est-à-dire, la date (si vous la savez), l'occasion et la manière selon laquelle vous avez éprouvé la manifestation de la dévotion des samedis ?
2. Les conditions requises, c'est-à-dire, ce qui est demandé pour l'accomplissement de cette dévotion ?
3. Les avantages : quelles grâces sont promises à ceux qui la pratiqueront au moins une fois ?
4. Pourquoi cinq samedis, et non neuf, ou sept, en l'honneur des Douleurs de Notre-Dame ?
5. Si l'on ne peut accomplir toutes les conditions le samedi, ne peut-on y satisfaire le dimanche ? Les gens de la campagne, par exemple, ne le pourront pas, bien souvent, parce qu'ils habitent loin...
6. En relation au salut de la pauvre Russie, que désirez-vous ou que voulez-vous ?

Le soir même, au cours de l'heure sainte que sœur Lucie faisait chaque jeudi de onze heures à minuit, Notre-Seigneur lui fit connaître les réponses. Quelques jours après, le 12 juin 1930, elle remit au père Gonçalvès la réponse suivante :

JMJ

12/6/1930

Révérend Père,

Après avoir imploré l'assistance des Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie, je vais, autant que possible, répondre aux questions de votre Révérence.

Pour ce qui touche à la dévotion des cinq samedis :

1. Quand ? Le 10 décembre 1925.

Comment ? Par une apparition de Notre-Seigneur et de la Très Sainte Vierge qui me montra son Cœur Immaculé entouré d'épines et demandant réparation.

Où ? À Pontevedra (Passage Isabelle II). La première apparition (eut lieu) dans ma chambre, la seconde près du portail du jardin où je travaillais.

2. Les conditions requises ?

Durant cinq mois, le premier samedi, recevoir la Sainte Communion, dire le chapelet, tenir compagnie quinze minutes à Notre-Dame en méditant les mystères du Rosaire, et se confesser avec la même intention. La confession peut se faire un autre jour, pourvu qu'on soit en état de grâce en recevant la Sainte Communion.

3. Avantages ou promesses.

« Aux âmes qui chercheront à me faire réparation de cette manière (dit Notre-Dame), je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires au salut ».

4. Pourquoi cinq samedis et non neuf, ou sept en l'honneur des douleurs de Notre-Dame ?

Me trouvant dans la chapelle avec Notre-Seigneur une partie de la nuit du 29 au 30 de ce mois de mai 1930, et parlant à Notre-Seigneur des questions quatre et cinq, je me sentis soudain possédée plus intimement par la divine présence et, si je ne me trompe, voici ce qui m'a été révélé :

« Ma fille, le motif en est simple. Il y a cinq espèces d'offenses et de blasphèmes proférés contre le Cœur Immaculé de Marie :

1) les blasphèmes contre l'Immaculée Conception,

2) les blasphèmes contre sa virginité,

3) les blasphèmes contre sa maternité divine, en refusant en même temps de la reconnaître comme Mère des hommes,

4) les blasphèmes de ceux qui cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à l'égard de cette Mère Immaculée,

5) les offenses de ceux qui l'outragent directement dans ses saintes images.

Voilà, ma fille, le motif pour lequel le Cœur Immaculé de Marie m'a inspiré de demander cette petite réparation, et, en considération de celle-ci, d'émouvoir ma miséricorde pour pardonner aux âmes qui ont

eu le malheur de l'offenser. Quant à toi, cherche sans cesse, par tes prières et tes sacrifices, à émouvoir ma miséricorde à l'égard de ces pauvres âmes ».

5. Ceux qui ne pourront accomplir les conditions le samedi, ne peuvent-ils y satisfaire le dimanche ?

« La pratique de cette dévotion sera également acceptée le dimanche qui suit le premier samedi, quand mes prêtres, pour de justes motifs, le permettront aux âmes ».

6. En relation avec la Russie, si je ne me trompe, le bon Dieu promet de mettre fin à la persécution en Russie, si le Saint-Père daigne faire, et ordonne aux Évêques du monde catholique de faire également, un acte solennel et public de réparation et de consécration de la Russie aux Saints Cœurs de Jésus et de Marie, et si sa Sainteté promet, moyennant la fin de cette persécution, d'approuver et de recommander la pratique de la dévotion réparatrice indiquée ci-dessus.

Nota 1 : Les expressions « *je crains beaucoup de me tromper* » ou « *si je ne me trompe* » que l'on trouve également dans d'autres lettres, ne sont pas des expressions exprimant un doute : ici, ces expressions sont des formules d'humilité et d'obéissance par lesquelles sœur Lucie veut montrer qu'elle s'en remet entièrement au jugement de son directeur de conscience.

F. M. J.

12/6/1930

Blm. Senhor

Depois de implorar a amor.
terceira dos Santissimos
Corações de Jesus e Maria,
vem quanto me for pos-
sível responder as pergun-
tas de V. M. Blm.

No tocante à devoção dos
meus sábados.

1.ª Quando? 10-12-1925

Como? Aparecendo-me
como Senhora e a Santissima
Virgem mostrando-me
a Seu Imaculado Coração
cercado de espinhos, pedindo
reparação.

Onde? Pontevedra Travesia
de Isabel II, a primeira apari-
ção no meu quarto a seguir
da janela do portão da
quinta, onde andava a tra-
balhar.

2.ª Condições rep. 1.ª e 2.ª

Durante 5 meses ao primeiro
sábado, receber a sagrada Comu-
nição, rezar o Terço, fazer 15
minutos de conspécio a
Nossa Senhora meditando
nos mistérios do Rosário
e fazer uma confissão com
o Sacerdote fiel. Esta pro-
ceder-se há fazer em outro
dia carotando que se rece-
ber a sagrada Comunhão

e esteja em graça.

3.ª Partagens ao promissas
As almas que d'este modo me
procurarem desagravar, (tal
Nossa Senhora) pro meo assis-
tir lhes à hora da morte
com todas as graças necessárias
para a salvação.

4.ª Porque São de vez 5.ª Sábado
e São São 7 em honra das
dores de Nossa Senhora.

Trabalho na Capela com
Nosso Senhor parte do mês
do dia 29 para 30 d'este mês
de Maio 1930, e falando a
Nossa Senhora das duas pre-
guntas 4.ª e 5.ª senti-me
de repente, promissa mais
intimamente da Divina
promessa e se me não enganar
far-me revelado o seguinte.

Minha filha o Sacerdote é
simples, tão como as espécies
de ofensas e blasfêmias, pro-
feridas contra o Imaculado
Coração de Maria.

1.ª e 2.ª As blasfêmias contra a
Imaculada Conceição.

2.ª Contra a sua Virgindade

3.ª Contra Maternidade Divi-
na, reitorando ao mesmo tem-
po recebela como Mãe dos homs

4.ª Os que procuram publica-
mente infundir nos Corações
das Crianças, a indiferença, o
desprezo e até o odio para com
esta Imaculada Mãe.

5.ª Os que a insultam dire-
tamente nas suas sagradas

Imagens. Eis minha
filha o motivo pelo qual
o Sr. aculeado Loração de
Maria me levou a pedir
esta frequência reparação e
de atenção a ela, suaver a
minha misericórdia ao
pedir, para com estas almas
que tiveram a desgraça
de a ofender. Quanto a ti
procuro não me lembrar com
as tuas orações e sacrificios
mostrar-me à misericórdia
para com estas pobres almas.
5.º E quem não pode
cumprir com todas as con-
dições no sábado não satisfaz
na noite do Domingo?)
Será igualmente aceita a
partida desta devoção no Do-
mingo seguinte ao 1.º sá-
bado quando os meus sacerdotes
poderem fazer os mesmos
e concederem as almas
6.º Com relação à Rússia
Le me não sugaro o novo
bono Deus, finalmente trami-
nar a perseguição na
Rússia, se o Santo Padre
se dignar fazer e man-
dar que se façam igua-
lmente os Bispos do nome
do Católico, um solene
e publico acto de reparação
e consagração da Rússia
aos Santissima Orações
de Jesus e Maria, prome-
tendo sua santidade me-
diante o fim desta perse-
guição, aferrar e recomeçar.

dar a pratica da já indicada
devoção reparadora.

Nota 2 : Les lettres sont tirées du livre du père Antonio Maria Martinsp 405 & 407.